

À 51 ans, l'influenceuse a percé sur TikTok grâce à ses astuces modes.

TOKÉE DE LA MODE



KARINA
VIGIER



— Opposition de styles pour cette rencontre en visio, sponsorisée par la crise sanitaire. Karina Vigier, la cinquantaine, cheveux gris tirés en arrière - « *jamais colorés* » -, drapée d'une

élégante chemise colorée. En arrière-plan, le dressing de son appartement niçois où des vêtements crème sont ordonnés sur un portant. « *Je les ai sortis pour un shooting.* » Moi, la vingtaine, cheveux en bataille et bas de pyjama, assise au bord de la route devant mon lieu de confinement campagnard, me souciant plus de la survie de ma connexion internet que de mon look. Tant en visio que sur TikTok, @karina-vigier est prête pour le tapis rouge. Un jour, des inspirations de total look vert, jaune ou violet, un autre, des conseils pour nouer son carré de soie en ceinture. La Tiktokeuse met des paillettes dans les yeux de ses 170 000 abonnés et peut être fière de cumuler près de trois millions de « *J'aime* » sur ses mini-vidéos 100% mode. Une belle communauté qui pourrait faire pâlir certains youtubeurs déjà bien installés sur le réseau social chinois, d'autant plus que Karina a démarré sur cette application il y a seulement quelques mois. « *Pendant le dernier confinement, je m'ennuyais un peu, alors ma fille de 19 ans, Anoushka, m'a proposé de faire un TikTok.* » Un « *petit délire spontané* » qui ne soulève pas les foules mais qui lui donne le goût du playback et du montage chiadé. Quand elle commence à proposer des tenues sorties de sa garde robe infinie, l'algorithme s'emballe. Une jeune influenceuse de la plateforme relaye sa vidéo et crée le buzz en déclarant : « *Plus tard, je voudrais être comme cette femme.* ».

Depuis, du TikTok, Karina en mange dès le petit déjeuner. « *Tous les jours, je me lève naturellement vers 5 heures et j'y consacre ma matinée.* » Elle s'inspire des contenus publiés à l'étranger, puis tourne deux ou trois vidéos « *coup sur coup* ». Sa matinée est vite remplie. Entre les photos à prendre pour les réseaux sociaux, les partenariats et les shootings à gérer, sa nouvelle popularité l'a rapidement contrainte à faire appel à une agence de communication pour gérer ses rendez-vous.

Mais rien ne fait peur à cette travailleuse acharnée qui a décidé que TikTok serait



la plateforme idéale pour se lancer de nouveaux défis. « *En général, les gens bossent leurs vidéos et ne les font pas à la légère.* » Entre la recherche du son, le tournage et le montage, il faut compter au minimum trente-cinq minutes pour faire une vidéo de qualité qui durera moins d'une dizaine de secondes. Un hobby chronophage mais dont le résultat vaut le coup. « *La majorité des gens savent reconnaître le travail derrière une vidéo. Votre production est respectée sur ce réseau.* » Sous-entendu, pas comme sur Instagram perçue comme l'application de « *l'apparence* ».

Karina Vigier, elle, y passe d'autant plus de temps qu'elle ne laisse jamais rien au hasard. « *Dans la vie j'ai très peur de ne pas être légitime. Je ne touche à quelque chose uniquement lorsque je le maîtrise vraiment.* » D'ailleurs, elle refuse de se définir comme une influenceuse. « *Je ne suis pas grand-chose: une femme de 51 ans qui fait des vidéos de mode. Je ne suis personne pour dire aux autres quoi faire.* »

Pourtant, elle est depuis peu à la tête du French Squad, un collectif de cinq TikTokers mode. « *Le but est de se booster et de s'épauler dans nos créations.* » Elle est même l'agente officielle d'une poignée de créateurs du groupe. « *Fashion & Style Director* » d'après sa bio, elle partage sur TikTok son amour pour le vêtement, un héritage de sa mère, « *une Russe extrêmement élégante* ». Cette dernière était femme au foyer, pendant que son père travaillait comme ouvrier chez Renault. Lorsqu'elle quitte l'URSS pour la France dans les années 70, les robes choisies par sa « *mama* » permettent à la petite Karina, 7 ans, de faire mouche dans la cour de récréation, alors qu'elle ne parle pas un mot de la langue d'Yves Saint-Laurent. « *Sans ça, se souvient-elle, j'étais un fantôme.* »

Plus tard, la binationale décide d'en faire son métier. Après avoir papillonné dans la pub – « *j'estime que comme le mariage, il y a le cap des sept ans fatidiques qui fait qu'on a envie d'aller voir ailleurs, de vivre* » – Karina Vigier lance, il y a dix ans, des magazines de mode pour enfants, alors qu'elle suit son second mari à Nice. Aujourd'hui cheffe d'entreprise, la quinquagénaire déclare bien gagner sa vie, en particulier grâce à *KiDS Magazine*, *Baby KiDS* et *Bôme*, le petit dernier qu'elle a créé avec sa fille Anoushka, elle aussi passionnée de mode.

Toutes les deux partagent d'ailleurs un seul et même dressing. Elles y chinent des pièces modernes achetées chez H&M et des vêtements plus anciens que la senior branchée garde depuis plus de vingt ans. Car cette dernière aime faire perdurer les choses dans le temps. « *Petite, j'avais deux tenues chaque semaine: une du lundi au mercredi et l'autre du mercredi au dimanche. J'ai vite appris l'humilité* », confie-t-elle. Aujourd'hui, la mode n'est d'ailleurs « *ni le luxe ni la logomania* ». Karina Vigier cite d'ailleurs souvent cette phrase de Karl Lagerfeld qui « *certes a dit beaucoup de conneries* », mais pas que: « *La mode n'est ni morale, ni amoral, elle est faite pour donner le moral* ».

Cet art de l'habillement, la tiktokeuse l'utilise aussi pour ne pas passer inaperçue. L'habit ne fait-il pas le moine? « *Dès que j'arrive quelque part, il faut que je me fasse remarquer* », avoue-t-elle. Pour justement faire la différence, elle a choisi comme lunettes de vue du quotidien des Fendi solaires XXL noir et or qui lui mangent une partie de son visage. Sur TikTok et dans le monde non virtuel, cette paire est désormais la marque de fabrique de son excentricité. La jeune quinquagénaire explique d'ailleurs y être populaire précisément pour

cet accessoire original. Karina Vigier tranche avec les quelques influenceuses de son âge (appelées sur ce réseau social les *silver*) qui se cantonnent aux conseils beauté. Si elle se maquille rarement, elle sait se saper. Résultat, « *elle inspire toutes les femmes, mûres ou vertes, à porter de la couleur et à oser* ».

Et plus cette femme me parle de mode, plus je m'en veux d'être habillée comme un sac. Son naturel et sa passion pour les friperies me font complètement oublier son âge, sa plus grande faiblesse sur les réseaux sociaux. Certains l'y traitent de « *mamie* » mais de nous deux, c'est moi qui fais le plus *babushka*. Pas facile d'avoir 51 ans sur TikTok en 2020. La majorité des utilisateurs ont entre 10 et 19 ans et, parfois, ils tapent dur. « *Il y a des jours où elle est contente d'avoir 50 ans, d'autres où l'âge la rattrape* », confie sa fille. Même si elle avoue avoir du mal avec certaines parties de son corps, Karina Vigier a décidé d'aborder sa cinquantaine avec légèreté. « *Les rides et les vergetures? Qu'est-ce qu'on s'en fout!* » tranche-t-elle dans un sourire.

D'autant que la vie lui a donné un second souffle. Quand? Après son second divorce. « *C'est mon deuxième mari qui est parti*, explique-t-elle. *Cette période n'a pas été facile mais aujourd'hui, je le remercie.* » Une fois remise de cette séparation, la tiktokeuse fait ses bagages et décide d'entamer une vie de nomade. Chaque année, elle s'installe dans un nouveau pays. Elle a ainsi vécu son premier confinement à Copenhague, au Danemark. L'année prochaine, elle aimerait partir en Espagne ou en République tchèque. « *Aujourd'hui, j'ai ce que les femmes de mon âge n'ont plus: la liberté.* » Et sur ce point, tout est décidé, elle ne l'échangera plus jamais. —

LÉA GORIUS

4 DATES

1969. Naissance en Russie.

1976. Arrivée en France.

2011. Création de *KiDS Magazine*.

2020. Inscription sur TikTok.